

Une montagne accessible et accueillante pour la communauté

Mémoire présenté par l'Université de Montréal
à l'Office de consultation publique de Montréal
dans le cadre des consultations publiques sur
les voies d'accès au mont Royal (voie Camillien-
Houde / chemin Remembrance).

8 novembre 2018

L'Université de Montréal est profondément attachée au mont Royal depuis son installation sur le flanc nord de la montagne en 1943. L'UdeM a toujours souhaité le meilleur pour ce lieu unique et précieux.

De façon concrète, l'Université contribue à la préservation et à la mise en valeur du Mont-Royal en participant activement à la Table de concertation du mont Royal depuis ses débuts, notamment par son adhésion au Pacte patrimonial du Mont-Royal et la cession de terrains, sous la forme d'une emphytéose, pour l'aménagement du parc Tiohtià:ke Otsira'kéhne (anciennement parc du 3^{ème} Sommet). Ce ne sont que quelques exemples de l'action de l'UdeM à l'égard du mont Royal.

Comme le rappelait le recteur Guy Breton en avril 2017, « le mont Royal est notre maison et nous nous sommes engagés à le protéger et à le valoriser. C'est à la fois un lieu de haut savoir, d'histoire, de culture et de nature, une oasis de tranquillité unique au cœur d'une des grandes villes du continent ».

Depuis le décès du jeune cycliste Clément Ouimet l'an dernier et l'annonce, en février 2018, de la fermeture de la voie Camillien-Houde, l'enjeu de la circulation sur la montagne et autour a fait l'objet de beaucoup de débats.

Il nous apparaît toutefois que cet enjeu a souvent été traité de façon très locale, sans prendre en compte l'ensemble du secteur environnant.

En effet, entre la fermeture complète de la voie Camillien-Houde et un trafic non contrôlé sur la montagne, il existe tout un continuum de solutions, comme le démontrent le site Web des Amis de la montagne avec les « 10 propositions d'avenir pour Remembrance / Camillien-Houde » ou encore les rencontres organisées par l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM).

Par le présent document, l'Université de Montréal souhaite faire part de quelques observations relatives à son campus de la montagne et aux voies de circulation avoisinantes.

Des faits inquiétants

La fermeture de la voie Camillien-Houde s'est faite de façon quasi simultanée avec l'interdiction de la circulation cycliste au cimetière Mont-Royal. Dans les deux cas, le campus de l'UdeM semble avoir été perçu comme une option attrayante, autant pour les vélos, que pour les automobiles et les camions. Les routes privées du campus, notamment le chemin de la Rampe et le chemin de Polytechnique, sont ouvertes en tout temps et à tous.

Une circulation inhabituelle

Depuis la mi-juillet, nous avons observé sur le campus de la montagne une augmentation régulière du trafic automobile aux heures de pointe allant jusqu'à plus de 200 voitures supplémentaires aux heures d'affluence du matin du côté de l'entrée du campus au coin de l'avenue Decelles et du chemin Queen-Mary. Le trajet privilégié par les véhicules est le suivant : chemin de la Tour, chemin de Polytechnique, chemin de la Rampe et retour sur le réseau municipal au boulevard Édouard-Montpetit.

Des contrôles amicaux de la part de nos agents de sécurité ont permis de constater que beaucoup de ces usagers n'avaient rien à voir avec les activités du campus, mais cherchaient simplement un raccourci afin de se rendre plus vite sur le boulevard Édouard-Montpetit en évitant les feux de circulation du secteur. D'ailleurs, à ce sujet, une participante à la rencontre de l'OCPM du 15 septembre 2018, a expliqué qu'elle empruntait ce raccourci même si elle ne gagnait que quelques minutes tellement il était devenu long pour elle de se rendre sur le Plateau Mont-Royal.

Nous avons aussi noté la présence de nombreux automobilistes circulant à des vitesses supérieures à la limite permise sur le campus (30 km/h). Des usagers de l'UdeM nous ont d'ailleurs interpellés à ce propos. Avec l'aide du SPVM, des mesures radars ont été effectuées et des avertissements d'infraction ont permis de sensibiliser ces automobilistes. Des dos d'âne ont été installés temporairement sur le chemin de Polytechnique pour tenter de ralentir le trafic. De telles saillies gênent toutefois beaucoup la circulation cycliste, qui a aussi augmenté. Il nous est impossible d'aménager des dos d'âne permanents sur cette route puisque notre campus fait partie du circuit du Grand Prix cycliste de l'UCI World Tour, une manifestation sportive qui contribue au rayonnement international au mont Royal chaque année.

L'UdeM est inquiète pour la sécurité de sa communauté. Notre campus est fréquenté par quelque 50 000 étudiants, des milliers d'employés, des visiteurs dont de nombreux aînés dans nos cliniques (de médecine dentaire, d'optométrie, de kinésiologie, etc.) et des enfants (CPE et CEPSUM).

Des heures de pointe difficiles

Lors des périodes de fort achalandage, nous avons observé un manque de synchronisation des feux de circulation du secteur chemin Queen-Mary / avenue Decelles / boulevard Édouard-Montpetit à un point tel qu'il faut plusieurs cycles de feux de circulation avant que le bus qu'on voit au loin arrive à l'arrêt. Il n'est pas rare non plus que des véhicules n'ayant pas eu le temps de passer se retrouvent coincés au milieu du croisement du chemin Queen-Mary et de l'avenue Decelles. Le chantier du Réseau express métropolitain (REM) qui a démarré à l'intersection du boulevard Édouard-Montpetit et de l'avenue Vincent-d'Indy n'aide en rien à la fluidité du trafic.

Des pistes de solution

Pour terminer, nous souhaitons proposer quelques pistes de solution qui, à notre avis, devraient être considérées :

- Revoir la synchronisation des feux de circulation aux abords de la voie Camillien-Houde pour le secteur du chemin Queen-Mary, de l'avenue Decelles et du boulevard Édouard-Montpetit.
- Revoir l'aménagement actuel de la voie Camillien-Houde afin de la rendre plus sécuritaire pour les différents modes de transport.
- Concevoir un projet pilote pour ne fermer la voie Camillien-Houde que les vendredis, les fins de semaine et les jours fériés.
- Mieux communiquer l'information relative au projet et proposer des options réalistes et efficaces pour les usagers.

Conclusion

Héritage du passé, le campus de la montagne a été construit pour une mobilité centrée sur l'automobile. Cependant, une meilleure desserte en transport en commun a pesé fortement dans l'adoption de modes de déplacements durables par notre communauté diminuant d'autant les nuisances causées par les voitures sur le campus et dans les quartiers environnants. Les observations faites à la suite de la fermeture de l'axe voie Camillien-Houde / chemin Remembrance montrent qu'elle tend à miner ces bons résultats.

On note un nombre beaucoup plus élevé d'autos sur le campus ainsi qu'une affluence accrue sur les axes alentour de même qu'une conduite à des vitesses supérieures aux normes.

L'Université gère du mieux qu'elle le peut cette nouvelle réalité et propose quelques pistes de solution. Cependant, la mise en place soudaine du projet de fermeture de la voie Camillien-Houde a eu des effets négatifs sur notre campus et, à ce jour, aucune mesure d'atténuation de ces effets n'a été suggérée.

Nous souhaitons tous que la montagne demeure un lieu privilégié de Montréal, accessible et accueillant. Il nous apparaît important de le considérer dans sa globalité, en accord avec les quartiers environnants. Nous sommes disposés à collaborer en ce sens avec la Ville de Montréal, ses arrondissements et tous les partenaires concernés.